

TENDRES SOUVENIRS



Le veuf (au voleur qui était en train de retourner ses poches). — Dites, mon ami, êtes-vous déjà venu ici ?

Le voleur (abasourdi). — N...o...n... Mon...sieur !

Le veuf. — Auriez-vous objection à venir plus souvent ? — Disons une ou deux fois par semaine, — et visiter les poches de mon pantalon, comme vous le faites en ce moment. Si vous saviez combien vous me rappelez ma chère défunte Angéline ? Il me semble qu'elle est là, vivante, la pauvre chérie. Bonsoir, mon ami, que le Seigneur vous bénisse.

Il paraît que l'infortuné voleur est malade, à l'hôpital, d'une congestion au cerveau.

BAIN MATINAL

Gracie et vive, ainsi que la folle sirène,
Dont la mer pleure encor et toujours le destin,
Vous m'êtes apparue en la superbe arène
De chatoyante opale aux abîmes sans fin.

La mouillure légère à vos cheveux s'égrené
En perles d'une eau claire au soleil du matin,
Et, sur le blanc nacré de votre cou de reine,
Met des ruisseaux d'argent au caprice incertain.

Et depuis, contemplant l'horizon à l'aurore,
Dans le désert immense, au lointain qui se dore,
Je cherche, inconscient, le profil admiré :

Et toujours je revois, parmi le bleu des ondes,
Le tableau souriant, dans la vague miré,
De vos deux grands yeux noirs, et de vos boucles blondes.

JEAN STULLER.

CE QU'IL VA DEVENIR !

(Pour le SAMEDI)

A Antonio P..., Montréal.

Il est parti, le charmant oislet, d'un léger coup d'aile, s'élevant dans les régions infinies, il s'est envolé sans se soucier des regards qui le suivaient tristement dans l'espace, des bras caressants qui cherchaient à le retenir, de la voix, douce comme la brise du matin, qui l'appelait tendrement :

O cher petit oiseau, reviens, reviens près de moi qui t'aime, reviens charmer ma solitude, toujours je t'écoute avec tant de bonheur, tes chants doux et triomphants calment mon cœur jeune et ardent, remplissent mon âme d'une vive gratitude, oh !... mais... sans écouter ma voix, tu disparaissais... hélas !... que vas-tu devenir ?

Ami Antonio, soyez sans crainte sur le sort de votre cher petit déserteur ; malgré vos appels réitérés, s'il s'enfuit, remplissant l'air des notes suaves de sa chanson joyeuse, c'est que là-bas, là-bas, à travers l'immensité, une voix est parvenue à son oreille, une voix qui l'enivre de bonheur ; une voix qu'il reconnaît bien. — N'est-elle pas celle de sa compagne aimée qui lui est restée fidèle pendant l'absence ? — Une voix qui l'appelle des noms les plus doux, lui dit de revenir bien vite au toit hospitalier où elle a bâti son nid doux et soyeux. Comment résister à cette chère voix ? aussi avec quelle vitesse il monte, il vole, il disparaît à vos regards, songeant peu, lui, à ce qu'il deviendra, ne sait-il pas qu'aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture."

Québec, 1^{er} mai 1898.

GILBERTE.

ÇA SE RESSEMBLE BEAUCOUP

Le père Gorenflot. — Rappelez-vous, jeune homme, qu'il y a bien des choses dans la vie qui sont meilleures que l'argent.

Le jeune Milneuscent. — Possible. Mais cela prend de l'argent, pour les acheter.

VICTIME DES PHOTOGRAPHIES

Un jeune homme de nos amis envoya un jour à son père, en même temps que sa photographie, une lettre par laquelle il le pria de lui venir en aide, étant fort pauvre en ce moment.

Le vieux bonhomme, un fermier vieille école, après avoir attentivement examiné la photographie sous tous ses aspects, répondit à son fils :

" On ne trompe pas facilement un vieux singe comme moi et je trouve que tu as un singulier front de vouloir m'appitoyer sur ton sort. Tu ne peux pas être aussi malheureux que tu me le dis, sans cela tu ne vivrais pas au milieu des vases, des statues, des tentures et des jolis meubles comme j'en vois dans la photographie que tu m'as envoyée."

Voilà encore une victime du luxe de messieurs les photographes.

ENTRE TRAMPS

Premier tramp. — Ah que les temps sont durs, mon cher confrère.

Second tramp (levant les yeux au ciel). — A qui le dites-vous ?

Premier tramp. — Tenez, pas plus tard que ce matin, j'accoste à la porte de sa maison une dame qui avait une excellente figure et je lui demande la charité d'un morceau de pain.

Second tramp. — Eh bien ?

Premier tramp. — Eh bien, elle m'a donné un morceau de pain. N'est-ce pas honteux, franchement ?

IL LE CONNAISSAIT COMME LUI

Bouleau. — Un conseil, ami Rouleau, il y a Fild'acier qui voudrait bien n'emprunter quelq'argent ; je le sens venir et ne sais comment faire. Connais-tu quelque chose de lui ?

Rouleau. — Je le connais aussi bien que je te connais. Je ne lui prête pas un sou.

ATTRIBUÉ À RAPHAËL

L'encanteur (qui s'époumonne à vendre un affreux tableau). — A vingt piastres, voyons... Vingt piastres... ce magnifique tableau attribué à Raphaël. Voyons, mettez quelque chose dessus, il est d'une fraîcheur merveilleuse ; on dirait qu'il est peint d'hier. (S'apercevant que sa main est remplie de couleur bleue). Voyez plutôt, il est encore tout frais !

ÇA DÉPEND DU POINT DE VUE



Elle. — Oh ! que c'est délicieux les excursions dans la montagne ! Quel air pur ! Jusqu'à ce petit froid vif qui vous fouette le sang. Il est vrai que le chemin est un peu difficile, mais c'est merveilleux quand même.

Lui. — ...